



La première rentrée d'un enseignant est un moment unique. Comment s'y préparer? Avec ce dossier, vous faites le plein de témoignages et de bons conseils.

Sur notre page [Facebook Éducation parents-profs](#), le sujet a fait mouche. La première rentrée est un moment qui ne s'oublie pas. Brigitte avoue « l'une des pires heures » de sa carrière. Au contraire de Catherine qui, ce jour-là, a rencontré l'âme sœur. Une liaison qui dure, le couple est maintenant retraité ! Selina est plus terre à terre : « J'ai juste perdu 5 kg en une seule journée tellement j'étais stressée ☹️. » Pour Nicole, l'émotion est toujours vivace : « Quarante petits visages qui me regardent avec curiosité. J'avais les jambes molles et la gorge serrée mais je n'ai jamais eu ailleurs autant de bonheur qu'avec mes CP cette année-là. » Gérard a été moins chanceux, avec « trois garçons qui se mettent à cogner sur les

tables en criant « Dehors ! Dehors ! » Chaque enseignant a son histoire de rentrée, parfois très dure. L'année de stage, de l'avis de tous, est « harassante ». Les jeunes enseignants doivent être sur tous les fronts : faire face aux élèves, préparer les cours, être assidus à l'Espé (École supérieure du professorat et de l'éducation), rédiger leur mémoire... Avec parfois des soucis de logement et de transport qui ne facilitent rien... Pour autant, Isabelle tempère : « Jouer à se faire peur en lisant des témoignages peut être fort déstabilisant et ajouter inutilement de la tension ». Et le plus souvent, tout finit par s'arranger. Comme l'explique Sylvain, ancien tuteur de professeurs stagiaires, « il faut de trois à cinq ans pour être à l'aise dans la fonction ».



Nouveaux enseignants en 2015-2016	
Titularisations	15 239
Prolongations (maternité, maladie...)	13 619
Prolongations (non-obtention du Master 2)	429
Renouvellements	111
Licenciements après la 1 ^{re} année	758
Licenciements après la 2 ^e année	144
	189

Le dernier été

Que faire pendant l'été qui précède la première rentrée ?

> Anticiper les questions logistiques

« Nommée à 90 km de Bordeaux, j'ai pu me faire héberger chez un oncle pendant deux jours, témoigne Sarah. Mais après, il a fallu faire la route. Pour un an, cela ne valait pas le coup de déménager. Au final, cela coûte très cher et c'est très fatigant ». Parfois, le stagiaire est nommé à 200 km de son domicile, sans possibilité de recours (sauf raison de santé).

La MAIF a recueilli de nombreux témoignages d'enseignants aujourd'hui installés ou retraités. Beaucoup évoquent des histoires d'entraide. « Muté dans un collège à Chalon-sur-Saône, je n'ai pas dormi avec ma valise sous un pont, grâce à l'empathie d'un couple de collègues qui m'hébergèrent durant plusieurs semaines », se souvient Ambroise.



« Je me remémore avec affection le premier couple d'instituteurs qui m'a accueilli en famille et m'a offert toute son aide », ajoute Raymond. Le réflexe n'est pas perdu ! Questionnés par la MAIF sur le sujet, des dizaines de sociétaires ont manifesté leur capacité à héberger un jeune enseignant. Christophe Ceragioli, proviseur adjoint à Nice et élu MAIF, se veut rassurant : « Si l'enseignant fait part de problèmes matériels, il n'est jamais totalement seul. Un établissement, c'est avant tout un travail d'équipe. À Nice, il y a une réelle difficulté de logement mais on trouve toujours une solution. » Moralité : si vous êtes en difficulté dans votre ville d'accueil, n'hésitez surtout pas à solliciter de l'aide, y compris auprès du rectorat. Les moyens existent : une annonce dans la salle des profs, les amicales locales, un appel sur un forum enseignant ou sur notre plateforme MAIF SOCIAL CLUB...

> Préparer ses cours

Préparer ses cours, même s'il faut trouver un logement et, peut-être, trouver une garde pour ses enfants, c'est le difficile équilibre du jeune enseignant avant la rentrée.

Une preuve de professionnalisme

Il est important de préparer sa rentrée, c'est une preuve de professionnalisme. Et c'est ce professionnalisme qui confère l'autorité nécessaire à l'enseignement. Il faut y consacrer une partie de l'été. Prendre connaissance des programmes, préparer une semaine type de cours : le contenu, les exercices, les séquences d'évaluation. Il faut également penser au matériel qui sera nécessaire pour réaliser le travail escompté. Il n'y a rien de pire qu'une séquence qui s'écroule faute de moyens adéquats.

Fabrice Hervieu, auteur du [Guide du jeune enseignant](#) (Sciences humaines, 2016)

Compiler les sources

Des cours tout faits, il y en a partout sur internet. Ils sont très bien en tant que source d'inspiration, mais il faut se les approprier. On ne peut pas transmettre le cours d'un autre, c'est impossible. Il faut le travailler, le reformuler. La plupart du temps, on s'inspire de plusieurs sources et l'on compile jusqu'à ce que le résultat nous convienne. Et la première source à regarder, évidemment, c'est le programme officiel.

Sylvain, enseignant et tuteur à Angers

Prendre rendez-vous avec l'établissement

Il faut prendre rendez-vous avec l'établissement, dès que possible. Ce sera très utile pour les deux parties. Sans avoir peur des questions : quelles classes me seront confiées ? Quels manuels sont utilisés ? Quel est le projet de l'établissement ? Que prévoit son contrat d'objectifs ? Faire part de ses souhaits, indiquer tout ce qui pourra être utile au chef d'établissement pour limiter les mécontentements à la rentrée. Et notamment les jours d'indisponibilité pour cause de formation à l'Espé. Pour que l'année se passe bien, il faut que chacun se sente bien !

Loïc Bourdin, proviseur du collège de Guinette, à Étampes

Le jour J

La rentrée réserve parfois des surprises. Joëlle a ainsi hérité d'un tableau numérique en panne. « J'ai fait mon premier cours sans support... Deux heures ennuyeuses pour tout le monde. » Georges a fait face à des injonctions de toutes sortes. « Une collègue m'invite à travailler comme-ci, le directeur pense qu'il vaut mieux faire comme ça... On m'annonce que l'inspecteur ne veut pas d'affichage dans les classes.

Retrouvez ici le fil complet de Neoprofs [« Les stagiaires 2016-2017 »](#) : 19 pages de témoignages, pour le meilleur comme pour le pire... De quoi se mettre dans le bain !

Un père m'explique que son fils est un vaurien, une maman qui me dit que sa fille est fragile... ». De ce déluge, Elfienea a tiré une leçon : « Une chose importante que j'ai eu du mal à intégrer l'année passée : la classe, c'est chez moi. Quoi qu'il arrive, c'est moi qui décide. Mets les élèves au travail le plus vite possible. Les vacances sont finies. Il n'est pas écrit Club Med sur ta porte, il faut qu'ils le sentent. »

Ne pas être pris au dépourvu

Profiter de la pré-rentrée pour découvrir la salle où aura lieu le cours et vérifier que tout y est. Ne pas être pris au dépourvu s'il manque une table, des chaises ou du matériel quelconque. Toujours arriver à l'heure. L'exemplarité incite au respect. Être poli, entrer dans une relation d'adulte à enfant et non de copinage. Se présenter comme « votre professeur de français » et non « votre prof ». Consacrer une partie de la première heure de cours au règlement intérieur, pour s'assurer que tout est clair. Les élèves ne sont pas tendres. Souvent, ils mettront le stagiaire à l'épreuve. Il faut montrer que l'on n'est pas devenu enseignant par hasard, être animé et convaincu de l'utilité de sa mission.

Fabrice Hervieu - [Guide du jeune enseignant](#) (Sciences humaines, 2016)



La formation ne fait pas tout

Pour 88 % des stagiaires 2016-2016, l'année s'est conclue par une titularisation. Pourtant, dans les entretiens que nous avons menés, beaucoup de stagiaires ont critiqué les lacunes de leur formation. « J'en ai bavé toute l'année et me suis même demandée si je ne m'étais pas trompée de métier », confesse Mamzelle Mimi. Cette année, les étudiants de l'Espé de Grenoble se sont même mis en grève! Laurence Sanchez (*lire ci-dessous*), formatrice de professeurs des écoles, confirme ce sentiment, et préconise la patience et le recul: « Il faut du temps pour se rendre compte des bienfaits de la formation que l'on a reçue ». Toute

l'année pourtant, les stagiaires doivent pouvoir compter sur de nombreux soutiens: équipe pédagogique, tuteur (pas toujours situé dans le même établissement), Espé... Comme en témoigne Angélique: « C'est essentiel une bonne équipe! J'ai connu des conditions idéales: une école sympa, des élèves sympas, une équipe de collègues à mes côtés pour écouter, conseiller, encourager, rassurer... »



Certaines compétences s'acquièrent en classe et c'est là que j'interviens. Je veille à ce que le stagiaire soit capable de créer une séquence de cours et de faire progresser sa classe. Il doit aussi me montrer qu'il est capable d'utiliser les nouvelles technologies. Pour cela, je le rencontre à un rythme soutenu. Par exemple, je prends place dans son cours et j'observe sa manière de faire. Sans intervenir, quoi qu'il se passe. Et plus l'année avance, plus les visites s'espacent, pour lui laisser prendre son autonomie. Il y a forcément des tâtonnements. L'objectif, c'est vraiment d'observer une progression. Le stagiaire doit sortir de sa coquille d'étudiant et passer de l'autre côté de la barrière.

Sylvain – à propos de son expérience de tuteur en maths

Un trait marquant des stagiaires du premier degré?

Laurence Sanchez et Corinne Buscaglia sont enseignantes et formatrices dans le 1^{er} degré.

Laurence Sanchez: *Difficile de généraliser, entre ceux qui ont déjà de l'expérience ou sont en reconversion professionnelle et ceux qui entrent dans la vie active. En général, ils sont à l'écoute des conseils et des pistes qu'on leur donne. Ils sont motivés et essaient de faire évoluer leur pratique. La plupart y parviennent assez rapidement.*

Corinne Buscaglia: *Il y a aussi ceux qui sont très sûrs d'eux et essaient leurs propres réponses avant de revenir aux conseils donnés. Le « trop gentil » qui veut se faire aimer et qui se fait déborder, le « trop strict » qui essaie de compenser son manque de travail en criant...*

Sont-ils bien préparés?

Laurence Sanchez: *Beaucoup de jeunes enseignants rejettent la formation en Espé, jugée trop théorique. Par rapport à ma génération, ils sont plus âgés et savent beaucoup plus de choses. Ceux qui ont déjà le Master 2 ont*

plus de temps à consacrer à la classe.

Corinne Buscaglia: *L'inquiétude est un moteur indispensable dans notre profession. La remise en question doit être permanente, c'est bien cela qui est épuisant dans notre travail.*

Ensemble, elles ont écrit [Réussir sa classe tous les jours... ou presque](#) (Cépadués, 2014).



Travailler sa posture

De l'avis général, le problème le plus souvent rencontré par les débutants est la gestion de classe.

En France, on n'apprend pas à placer sa voix. Pourtant, parler trop vite ou mâcher ses mots pourra être vu comme une preuve d'irrespect de la part des élèves qui n'arrivent plus à suivre. Je conseille vivement de prendre quelques cours de diction et même des cours de chant. Introduire des rituels aidera aussi les élèves à se repérer. Par exemple, séparer le tableau en trois tiers qui seront toujours utilisés de la même façon : une zone de brouillon et de raisonnement, un espace pour l'orthographe et un autre pour les informations. Ritualiser permet d'éviter au maximum l'incertitude, qui est l'une des grandes peurs des enseignants.

Fabrice Hervieu - [Guide du jeune enseignant](#) (Sciences humaines, 2016)

L'autorité s'acquiert avec l'expérience. Je conseille de faire face à la classe et de ne rien laisser passer. Car les élèves n'hésitent pas à tester les enseignants. Il ne faut pas préférer de menace que l'on ne pourra pas exécuter. On ne peut pas, au premier incident, menacer d'envoyer l'élève dans le bureau du proviseur. Il faut préparer une échelle des sanctions en amont, qui permettra de gérer tous les imprévus. Pour calmer un élève, il suffira souvent de lui faire poser son carnet de correspondance sur la table.

Sylvain, tuteur à Angers

Enseignant, c'est un métier du spectacle ?

Je n'aime pas cette comparaison ! Cependant, l'enseignant d'une certaine façon, se met en scène. Si l'élève n'est pas captivé, peu importe la qualité du contenu, tout tombe un peu à l'eau.

Comment développer ses talents de communication ?

Il faut en permanence observer les réactions des élèves. La classe est donc un très bon terrain d'entraînement. Changer sa formulation, ses intonations, sa gestuelle, se déplacer dans la classe... En se disant que si une tentative échoue, ce n'est pas bien grave, il y aura d'autres cours pour ajuster.

Vous insistez beaucoup sur le choix des mots !

Les mots comptent énormément. « Ne vous inquiétez pas mon chien n'est pas méchant » est beaucoup moins rassurant que « Rassurez-vous, mon chien est gentil ». Les mots permettent aussi d'obtenir de l'ordre. Si je demande « Quels instruments entendez-vous ? » tous les élèves répondent en même temps. Avec « Qui peut me dire quels instruments il entend ? », les mains se lèvent pour prendre la parole. C'est mon expérience. Si on commence à utiliser ces techniques verbales en classe de façon consciente, elles deviennent un outil extraordinaire.

Claire Lavédrine, auteure de [Assumer son autorité et motiver sa classe : techniques vocales, corporelles et verbales pour entraîner, captiver et transmettre](#) (De Boeck Supérieur, 2016).

La MAIF vous aide!

À partir du 22 juin :

Ça y est je suis prof

Ce tout nouveau site dédié aux professeurs stagiaires s'enrichira au fil du temps. Son contenu a été pensé à la suite de réunions entre la MAIF et des stagiaires 2017. 100 % utile et concret, donc ! Vous y trouverez :

- des séquences d'accompagnement pédagogique : pour faire face à toutes les « premières fois » : première rentrée, première réunion avec les parents, première évaluation d'élèves... ;
- un service d'écoute psychologique pour faire face aux difficultés, gratuit pour les stagiaires sociétaires ;
- des conseils en assurance : l'intérêt de choisir la MAIF quand on est enseignant (réductions ciblées, accès à l'offre Métiers de l'éducation pour vous protéger en classe, garanties élargies en auto et habitation...).

Retrouvez aussi nos [dossiers thématiques](#) : ils vous en apprendront beaucoup !



LOCAT'ME : trouver plus facilement un logement à louer

Un partenariat MAIF avec une start-up très prometteuse qui facilite votre recherche de logement à louer. Principal intérêt : vous ne remplissez qu'un dossier unique. Jeune fonctionnaire, votre dossier est rassurant car vos revenus sont stables !

MAIF social CLUB : déposer une demande de logement de dépannage
MAIF SOCIAL CLUB, c'est le site communautaire des sociétaires de la MAIF. N'hésitez pas à publier une annonce pour solliciter un hébergement de dépannage dans votre ville d'adoption !

Mes datas et moi

Comment fonctionne internet ? Quelles traces laisse-t-on sur les réseaux sociaux ? Comment sont exploitées les données personnelles ? À l'ère du Big data, ce site est très utile au plan pédagogique et très fiable au plan des informations !

mesdatasetmoi.fr

Solutions éducatives

La MAIF met à disposition des enseignants des [solutions éducatives](#) variées, du niveau bac jusqu'à la maternelle.